

ANANAS MARRON published on 6th June 2017

Aloe lomatophylloides, ananas marron (Cr.)

Endémique de Rodrigues

Classification: en danger critique de disparition

L'ananas marron de Rodrigues est une plante vivace, à feuilles persistantes et pérennes, de plus de 40 cm de hauteur et produisant une tige simple, courte, et non ramifiée de 3-4 cm de diamètre. La tige est surmontée de feuilles en rosette assez lâche, d'un vert jaunâtre pâle, très charnues, en gouttière, longues de 50-75 cm, atteignant 8 cm de largeur à la base avec des aiguillons courts et espacés. Les feuilles sont érigées ou des fois étalées.

Cette espèce nullement apparentée à l'ananas commun a une inflorescence à pédoncule long de 10-12 cm, ordinairement à 2-3 rameaux partant presque du même point, longs de 15-30 cm (grappe comprise). La grappe est multiflore, c'est-à-dire qu'elle comporte plusieurs fleurs. Les fleurs sont orange rougeâtre pâle. Les fleurs ont été recensées de juillet à octobre et des fruits d'octobre à décembre.

Les fruits sont des baies longues de 1,5-2 cm et de forme plus ou moins ovale. Les graines sont noires grisâtres, longues d'environ 3 mm, et au nombre de 20 à 32 par fruit.

Alors que l'ananas marron était commun au 19ème siècle, son aire naturelle est maintenant limitée à une seule réserve sur Rodrigues où se trouvent seulement 30 plantes. En effet, elle n'est répartie que sur plusieurs rochers sur la falaise sud de Grande Montagne. En avril 1983, cinq parcelles de quelques individus ont été trouvés. Dix ans plus tard, on trouva une dense colonie de 15 individus et une plus faible d'environ 12 individus et quelques plantes dispersées totalisant environ trente plantes dans cette même localité. On a observé que la population a diminué.

La plante était récoltée dans la nature pour un usage médical local. Sur Rodrigues, on l'utilisait traditionnellement comme un médicament pour les maladies comme la douleur musculaire. La sève de l'aloès contient des composés qui ont plusieurs actions médicinales bénéfiques, en particulier comme un laxatif, et de nombreuses espèces d'aloès sont donc employées dans la médecine traditionnelle.

La récolte dans la nature à des fins médicinales et ornementales, et la destruction de l'habitat, a réduit la population de l'ananas marron. La prolifération des espèces exotiques dans les parcelles de végétation restantes tout comme la hausse dans le nombre d'herbivores domestiques (ex. cabris, bœufs) a exacerbé le déclin de cette espèce. Elle pourrait aussi souffrir de la perte de ses pollinisateurs endémiques tels que les geckos (*Phelsuma* spp.). Néanmoins l'ananas marron est largement planté dans les jardins botaniques, et est cultivée comme une plante ornementale. Elle est aussi incluse dans les programmes de restauration des milieux naturels.

Vous pouvez admirer l'ananas marron dans la réserve naturelle de Grande Montagne, Rodrigues. La réserve est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables. Nous proposons une visite guidée à 09.30 sans réservation ; pour les autres heures, une réservation au préalable est requise (Tel: (230)831 4558 - Mobile: (230) 5773 6625).



ANGUILLE BICOLERE published on 13th June 2017

Anguilla bicolor, Indian Ocean Eel, Indonesian Shortfin Eel (An.), anguille bicolor, anguille à nageoire courte(Fr.), angui (Cr.)

Indigène

Classification : Quasi menacée (Near-threatened)

L'anguille bicolor est un poisson de la famille des anguilles. On peut la trouver dans les régions côtières tropicales de l'océan Indien et du Pacifique occidental.

L'anguille bicolor est une grande anguille d'eau douce de couleur brun bleuâtre sombre/olive avec un ventre plus pâle et des nageoires brun foncé à noirâtre. Cette espèce peut atteindre 1,2 m de long et peut vivre jusqu'à 20 ans. Ses dents sont petites, discrètes, en plusieurs séries, formant de larges bandes continues sur les mâchoires.

Cette anguille passe la plus grande partie de sa vie dans les estuaires, les eaux saumâtres, les lacs d'eau douce, les ruisseaux, les bassins et les petites rivières, préférant les habitats marécageux. Principalement vivant dans les zones d'eau douce, à mesure que la maturité approche, les anguilles argentées adultes migrent vers la mer pour se reproduire avant leur mort. Au cours de leur période de croissance, les anguilles se nourrissent de petits poissons, crustacés et mollusques. L'anguille bicolor se reproduit probablement à l'est de Madagascar, le courant équatorial du sud porte les larves vers la côte est de l'Afrique probablement, où les courants côtiers locaux les guident vers les rivières appropriées qu'elles envahissent et restent là jusqu'à leur maturité sexuelle. Certains retournent vers les rivières des Mascareignes.

L'exploitation croissante de l'espèce est susceptible de constituer une menace importante pour la population à l'échelle mondiale. Les anguilles de la famille anguilla sont commercialisées à l'échelle internationale comme anguilles vivantes pour l'aquaculture et la consommation, comme anguilles fraîches, congelées et fumées, et en tant que produits en cuir pour les accessoires de mode. Selon les données de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les exportations mondiales annuelles des anguilles de cette famille ont été en moyenne d'environ 20 000 tonnes à la fin des années 1970, après quoi les exportations annuelles ont affiché une augmentation constante à plus de 130 000 tonnes en 2000. Depuis, les exportations annuelles ont diminué, à un peu plus de 80 000 tonnes en 2008 et 2009.

En raison de la diminution de l'abondance de *A. japonica* et *A. anguilla* (espèces traditionnellement utilisées pour l'aquaculture et la consommation), on croit que *A. bicolor* est la prochaine préférence ainsi élevant la demande pour cette espèce en Asie de l'Est. Les différents stades de la vie, allant de juvéniles à adultes, de toutes les espèces d'Anguilla sont récoltés à l'échelle mondiale, la demande actuelle étant principalement axée sur les marchés de l'Asie de l'Est, en particulier le Japon et la Chine continentale. Quand une espèce ou une population d'Anguilla devient surexploitée, l'industrie passe à la prochaine afin de répondre à la demande.

L'anguille bicolor est aussi susceptible aux menaces tels que les courants océaniques changeants, les obstacles à la migration (barrages, digues, déviation de rivières), la mortalité des anguilles dans les turbines hydroélectriques, la pollution, l'exploitation et la réduction de leur habitat (ex. réduction des débits de rivières dues au prélèvement d'eau excessif). Les anguilles adultes, qui migrent vers la mer pour se reproduire sont les plus menacées car elles sont vulnérables à la pêche.

A Maurice les anguilles se font de plus en plus rare dans nos rivières et autres cours d'eau à cause de la pollution de nos eaux par les pesticides et autres produits chimiques utilisés pour l'agriculture et les barrages qui empêchent leur migration, entre autres.

Tous les MWF Files précédents se trouvent sur le site web de la Mauritian Wildlife Foundation, le www.mauritian-wildlife.org. : News and Events



BOIS BLEU published on 20th June 2017

Apodytes dimidiata, White Pear Tree (An.), bois bleu(Fr.)

Indigène

Classification: vulnérable

Le bois bleu est un arbre touffu qui mesure environ 5 m de haut mais normalement, mais peut atteindre une hauteur de 20 m lorsqu'il se développe dans un environnement ombragé. C'est un arbre à feuilles persistantes et attrayantes, d'un vert foncé brillant. L'écorce est lisse et gris blanchâtre avec de fines stries transversales sur les branches anciennes.

Les feuilles sont simples, alternées, vert foncé brillant au-dessus et plus sombres au-dessous avec une marge lisse. Il produit fréquemment des masses de minuscules fleurs, blanches et parfumées portées par des petites grappes lâches. Les fruits sont des petites baies qui deviennent pourpre à noirâtre à maturité. Les fruits attirent les oiseaux frugivores, et les fleurs attirent plusieurs insectes qui, à leur tour, attirent des oiseaux insectivores. Les oiseaux endémiques de Maurice notamment le pigeon des Mares *Neseonas mayeri* et la grosse cîteau verte *Psittacula eques* sont particulièrement friands des petits fruits du bois bleu et les fleurs sont très appréciées par le pic-pic *Zosterops mauritianus*.

A Maurice le bois bleu pousse dans les forêts indigènes notamment à Brise Fer, Florin, Macchabé, Mare Longue, Pétrin, Mt Cocotte, Plaine Champagne, Les Mares, Gouly Père, Grand Bassin, Le Morne, Guiby Peak, State Land Létard, Nicolière, Gaulettes Serrées, Mare D'Australia, Fayence, chaine de montagne de Moka, Trois Mamelles, Mon Loisir, Piton du Fougé, chaine de Montagne Bambous, Mont Vert, Corps de Garde et Mondrain. La population locale du bois bleu est estimée à moins de mille individus. On rencontre également cette espèce en Afrique australe, et possiblement jusqu'au sous-continent indien.

Cette espèce, comme beaucoup d'autres espèces indigènes, est menacée par le déclin de son habitat et la prolifération de plantes envahissantes comme la goyave de chine *Psidium cattleianum*, le privet *Ligustrum robustum*, l'arbre du voyageur *Ravenala madagascariensis* et le piquant loulou *Rubus alceifolius*, entre autres.

Dans les pépinières à l'étranger, le bois bleu est propagé par les semences, bien que la germination soit extrêmement lente. La graine prend environ une demi-année pour germer et les jeunes plantes ont une pousse lente. Cependant, ces arbres se développent beaucoup plus vite à mesure qu'ils deviennent plus grands et plus établis.

Avec des feuilles persistantes et des fruits non-charnus qui ne causent pas de désordre, ainsi qu'un système racinaire non invasif qui n'endommage pas le pavage, ce petit arbre touffu est un excellent choix pour le jardin est un arbre idéal pour planter autour des zones pavées, près des piscines, à côté des bâtiments et qui peut être cultivée comme une haie et aussi partout où on a besoin d'ombre tout au long de l'année.

Le bois bleu se trouve dans le parc national de Rivière Noire. Ici vous pouvez faire des ballades en pleine nature, tout en appréciant des plantes et animaux endémiques, et voir les travaux de conservation (ex. le pigeon des Mares, contrôle des plantes envahissantes, et replantation des plantes endémiques menacées).



DEMOISELLE D'ETANG published on 27th June 2017

Ceriagrion glabrum, Common Pond Damsel, Orange Waxtail (An.), demoiselle d'étang (Fr.), laskar dilo (Cr.)

Indigène

Classification: espèce commune

La demoiselle d'étang est un insecte qui appartient au groupe d'insectes appelés 'demoiselles' en français. C'est une espèce indigène qui se trouve en Afrique et les îles de l'océan Indien occidental. On la distingue des libellules au sens strict, surtout par son corps plus grêle et ses ailes transparentes, généralement repliées au repos.

La demoiselle d'étang est une espèce commune inféodée aux écosystèmes à la végétation fournie, comme le bord des étangs, aux cultures de songes ou aux forêts à condition que la lumière puisse y pénétrer. Elle affectionne les eaux douces stagnantes ensoleillées de basse altitude, aux rives buissonneuses et herbeuses. A Maurice elle peut être aperçue volant au dessus des eaux calmes des étangs ou des mares, mais elle peut aussi s'installer en bordure des cours d'eau, surtout si ceux-ci possèdent des eaux calmes ou des bras morts.

Le mâle d'environ 40 mm de long pour une envergure d'environ 50 mm est reconnaissable de loin à sa belle couleur orange et la femelle beaucoup plus discrète a une couleur qui varie du marron au brun verdâtre selon sa maturité. Son vol est rapide et silencieux, avec de brusques changements de direction.

La femelle pond ses œufs sur les herbes immergées grâce à son ovipositeur (l'appendice abdominal, généralement long et effilé, à l'aide duquel de nombreuses femelles d'insectes déposent leurs œufs dans les endroits les plus favorables à leur incubation). Les larves semblent être relativement peu exigeantes sur leurs conditions de vie, au regard des écosystèmes colonisés, car même les exutoires des stations d'épuration peuvent abriter des populations florissantes de cette demoiselle d'étang. Les larves vivent dans les eaux calmes et se nourrissent de petits insectes aquatiques. La larve capture sa prise à l'aide de sa lèvre inférieure qui est une sorte de bras armé de deux crochets. Elle mue plusieurs fois et sort de l'eau pour se transformer en demoiselle.

L'adulte est un redoutable chasseur. Ils a la vue très perçante, il guette sa proie, posé sur un roseau ou une herbe et la capture en plein vol. Il maintient son repas par ses deux paires de pattes antérieures, et par ses pièces buccales et réduit en bouillie moustiques, éphémères, papillons et mouches.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 3 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de l'île Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.

